

LÉO AYOTTE:

Un maître paysagiste Québécois

qui aime
les femmes,
la nature,
la beauté
et la solitude



Une photo prise par Denis Lajeunesse, un admirateur du peintre. Léo Ayotte est photographié devant un de ses portraits d'une jolie jeune femme.

Léo Ayotte est un de nos grands paysagistes. Il est né en 1909, à Sainte-Flore, dans un petit village près de Grand'Mère. "Je reçois ma pension depuis quelques mois", me dit-il d'un air narquois. Il est vrai qu'il paraît beaucoup plus jeune que son âge. Il est grand, mince, quoique musclé. Sa démarche est nerveuse. Le visage est beau et expressif. L'oeil est vif et intelligent. Il s'exprime d'une voix grave.

Ayotte est un autodidacte instinctif. Il ne commença à peindre qu'à l'âge de 26 ans, sans avoir étudié la peinture. Il n'a jamais reçu de bourse, ni d'octroi.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives, au carré Saint-Louis, au square Dominion ou à la Place Ville-Marie. Il a de plus exposé ses toiles à la Galerie d'art Desmarais de l'Hôtel Mt-Royal, chez Eaton, etc.

Lorsqu'on parle au peintre, on a l'impression qu'il aime passionnément la vie et son art. Il sourit avec facilité. Ses gestes sont amples. Sa conversation est courtoise et simple.

UN MAÎTRE PAYSAGISTE

Ayotte excelle dans le paysage. Il préfère la nature en solitaire. Il aime évoquer l'ambiance paisible de la campagne. Il peint la nature telle

qu'il la voit. Il choisit des coins charmants dans les Cantons de l'Est, dans les Laurentides ou ailleurs au Québec, qu'il exprime avec une sensibilité profonde. Il sait traduire l'immensité de la nature québécoise avec force.

Les tonalités aux bleus et aux gris nuancés sont rehaussés par les vibrations des reflets du soleil sur les feuilles et sur l'eau. Ses paysages sont remplis de lumière ou de grisaille; ses ciels sont balayés de nuages ou ruisselants d'un soleil qui colore les objets et les choses. L'homme y est absent, comme dans sa vie privée d'ailleurs. Comme Ayotte sait bien traduire le mirage de l'eau et du ciel, la lumière

diffuse et la quiétude de la vie à la campagne!

UN ART VISUEL

Son art est visuel. Il ne s'attache pas aux détails. Il ne trace au pinceau qu'un croquis sur la toile, directement au contact de la nature. Sa technique est libre.

Il a un goût marqué pour la pâte riche. A l'instar de Monet, il préfère les aspects fugaces du site à la composition précise des éléments qui la composent.

Dans ses natures-mortes, cet artiste n'exprime pas seulement l'apparence des choses, mais il leur donne une sorte d'existence, de possibilité d'être là!

AUCUNE THEORIE

L'art de Léo Ayotte n'est au service d'aucune

théorie. Il échappe au fracas philosophico-poético-littéraire de certains cénacles et écoles. L'art non-figuratif ne l'attire pas et il s'abstient d'en faire. Il travaille rapidement, sans retoucher ses toiles.

Quoiqu'il aime les femmes, les nus sont rares parmi ses nombreuses toiles.

Ayotte peint parfois des portraits. Ses auto-portraits, ses belles têtes de femme et son profil du Christ témoignent d'une mélancolie, sinon d'une certaine tristesse.

LES VISITES AGREABLES

Plusieurs toiles de cet

artiste remarquable sont exposées chez lui, à 3836, rue Parc Lafontaine, Montréal, (téléphone 524-4976) dans deux salles, une petite et une grande.

J'invite les gens à aller le voir, en prenant rendez-vous au préalable, il va sans dire. Il est toujours agréable d'admirer l'oeuvre d'un grand peintre; toute cette richesse qui est là, accrochée aux murs et d'avoir l'occasion d'échanger quelques mots avec l'artiste qui répond aux questions avec bonhomie. Même si son oeuvre prend de la valeur d'année en année, il est encore possible de se procurer une petite toile signée Léo Ayotte pour quelques centaines de dollars. Quelle chance!

Normand G. Robidoux

